

Mathilde Hatzenberger Gallery

présente



16 janvier > 22 février

Avec :

Olivia BARISANO, Carla BARKAT, Eglantine CHAUMONT, Lisa PLAUT, Yoshie SUGITO et Dorian TETI

DOSSIER DE PRESSE

Informations pratiques :

Vernissage Jeudi 16 janvier 2019 de 18 à 21 heures en présence d'Olivia BARISANO, artiste et fondatrice du lieu, Eglantine CHAUMONT, Lisa PLAUT, Yoshie SUGITO et Dorian TETI

Nocturne exceptionnelle le jeudi 6 février jusque 21h

Finissage le samedi 22 février en présence d'Olivia BARISANO

OUVERT jeudi, vendredi de 11 à 18h, samedi de 12 à 18h
Et sur RDV

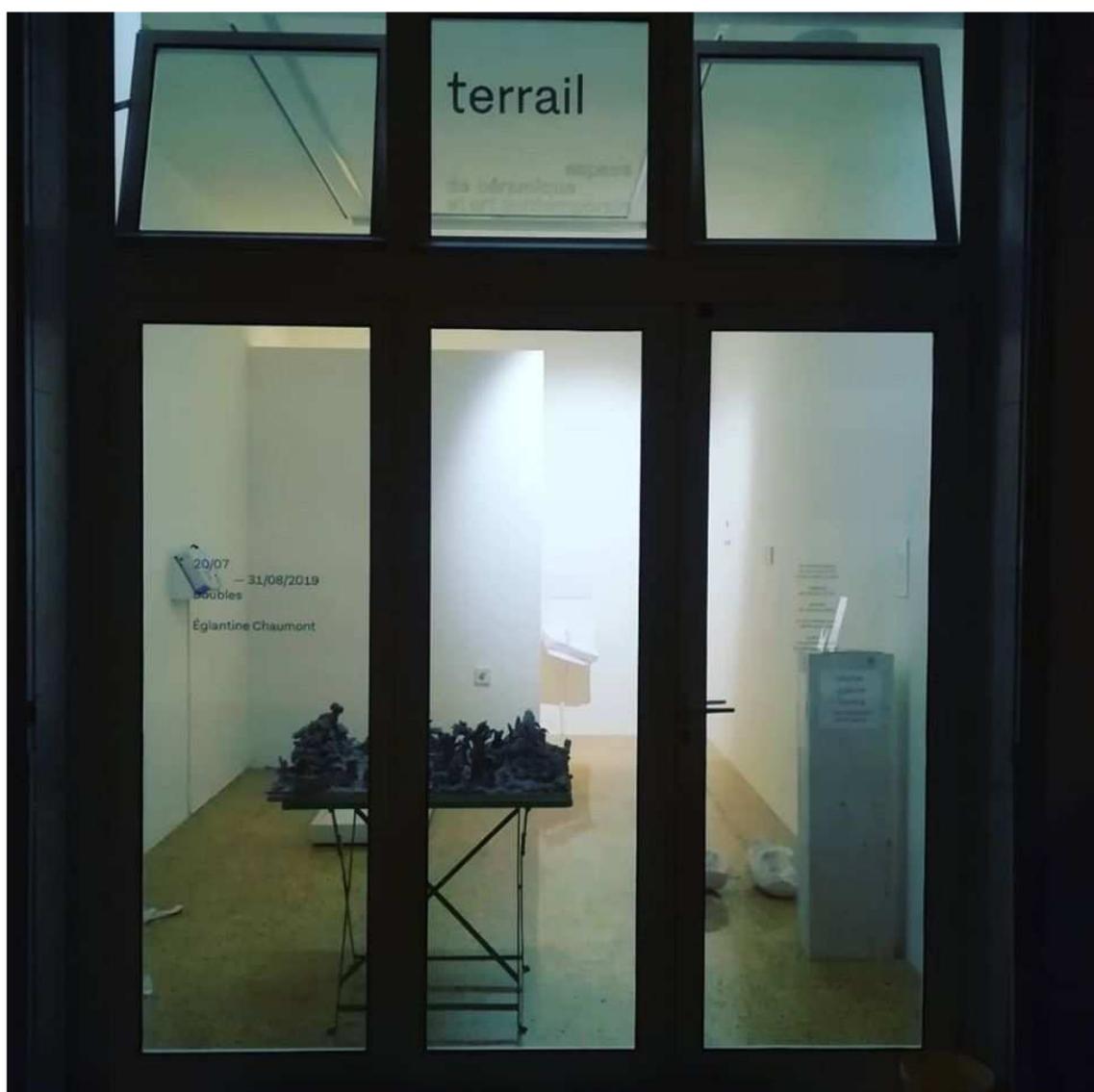
Contact: Mathilde Hatzenberger
Tél : Mob +32 478 84 89 81
mh@mathildehatzenberger.eu

Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington 145 Washingtonstraat
1050 Bruxelles / Belgium
00 32 (0)478 84 89 81 / www.mathildehatzenberger.eu

Fondée par Olivia Barisano avec qui la galerie collabore depuis 2012, le Terrail a vu le jour à l'été 2019 à Vallauris dans le sud français, haut-lieu historique de la céramique dont elle a approfondi la technique à La Cambre, après un premier cursus en scénographie.

A l'occasion de la première saison d'activité, ce n'est déjà pas moins de cinq artistes qu'Olivia a accueilli en son lieu de travail, et avec qui parfois même elle a collaboré.

Cette exposition est une façon de vous conseiller d'y faire un tour à l'occasion d'un tour dans le sud de la France ! Et voici un florilège de cette première année.



Mathilde Hattenberger Gallery
Rue Washington 145 Washingtonstraat
1050 Bruxelles / Belgium

00 32 (0)478 84 89 81 / www.mathildehattenberger.eu

Olivia BARISANO

Née en 1982, Olivia vit et travaille à Vallauris depuis 2017, après avoir obtenu successivement un Master en scénographie et un en Céramique à La Cambre.

En parallèle de son travail scénographique, pour lequel elle signe régulièrement des créations en tant que scénographe et costumière pour des projets théâtraux, muséographiques, cinématographiques et socioculturels en collaboration avec différents metteurs en scènes, artistes et réalisateurs, Olivia Barisano développe et nourrit une pratique artistique qui prend source dans une relation filiale avec sa grand-mère. Personnage charismatique et emblématique dans son travail, incarnant les questions identitaires de l'origine, de la transmission, du temps et de la mémoire.

Dans un premier temps, la *Nonna* est mise en scène dans des vidéos et des performances pour progressivement se confronter à la question de l'installation et de la sculpture. La céramique devient alors un nouveau médium de recherche.

Olivia Barisano confronte dans son travail le temps passé et présent, créant ruptures et anachronismes. Elle donne à lire le passage de la vie et la relation du quotidien aux objets usuels.

Irrévocablement Olivia Barisano utilise le geste, ancestral, quotidien, rituel et répétitif de manière obsessionnel et inscrit son travail dans un temps infini.

L'accueil d'Eglantine Chaumont comme de Dorian Tėti ont aussi été de beaux moments d'échanges et de rencontres, autour des thématiques communes du double et de la transmission, que nous serons heureux d'évoquer.



Carla BARKAT

Née en 1996, Carla vit et travaille à Nice. Elle est encore à l'étude à la Villa Arson et c'est elle qui a eu l'honneur d'inaugurer le Terrail avec une installation sonore dénommée « **Ultravide** » que nous réactiverons.

Carla Barkat glane des sons dans des laboratoires de recherches comme ici du CEA de Saclay au pôle de nano-sciences. L'idée d'extraire uniquement des sons de ces lieux de recherche où l'information doit rester secrète à motivé son travail d'investigation. Elle réalise ensuite un travail d'hybridation de la matière sonore organique et machinique.

« J'ai toujours été intéressée par les sciences, au travers des mécanismes biologiques, et des procédés chimiques. D'abord au regard du corps, et ensuite étendu à la matière, à la fois synthétique ou organique. Progressivement j'ai été attirée par la céramique pour ces changements d'états, ces réactions, et l'intégration de la couleur. Avec ce médium il y a un savoir-faire propre au chimiste et c'est en ça que j'ai développé une pratique, me permettant d'interroger le corps à son environnement, la sensation et le médium dans sa capacité à contenir. C'est dans la même dynamique que je conçois le son, en l'utilisant comme une matière mutable, et triturable. Ma sonothèque se constitue d'enregistrements extraits de laboratoires scientifique comme le CEA ou GeoAzur, qui sont des lieux dont l'information doit rester secrète, pouvoir y pénétrer pour en extraire quelque chose à motivé mon investigation. ULTRAVIDE, tire son titre de l'enceinte qui permet aux chercheurs de désorganiser la matière afin de la purifier par le vide. L'objectif étant la restructuration microscopique de la matière. Mon ambition était de saisir ces notions dans une perspective davantage plus poétique, au moyen du vide, de l'espace et du son. L'hybridation d'une matière à la fois organique et machinisme au travers de la phase et/ou de la dissonance sont pour moi des moyens d'évoquer notre espace environnant, inquiétant et métamorphique. Je m'inspire de musiciens comme Wolf MÜLLer et Drexciya ou d'artiste sonore tel que Robin Meier. »

Eglantine CHAUMONT

Diplômée d'un master en scénographie de la même cuvée qu'Olivia Barisano, puis d'une agrégation pour le domaine des arts plastiques, visuels et de l'espace toujours à La Cambre, Eglantine vit et travaille à Liège.

Églantine Chaumont développe un travail sculptural où la question du corps est centrale. Le corps est mis en relation avec des matières qui dialoguent intimement avec lui, qui lui font écho, le symbolisent, le métamorphosent ou le fossilisent.

Dans « **Doubles** », Eglantine s'est intéressée à la question du reflet et de sa matérialité. Elle mettra en jeu sa réalité, immatérielle, insaisissable, comme si la matière, témoin d'un moment intime, en avait conservé la mémoire. La surface de l'eau nous donne à voir un reflet en différé, trace d'un événement passé.



Lisa PLAUT

Née en, Lisa vit et travaille à Amsterdam.

Dans son travail Lisa Plaut s'inspire de la tapisserie médiévale « La dame à la licorne » (Musée de Cluny, Paris), tissée en Flandres au XVème siècle. Ses recherches portent sur notre consommation d'images, leur pouvoir de la représentation du soi, leur vie numérique et les objets qu'elles génèrent. Elle interroge le contraste entre le monde digital et le monde physique et réfléchit à la manière dont notre façon de penser est influencée par notre façon de voir. L'oeuvre est abordée avec une perspective contextuelle et narrative.

Pour sa résidence réalisée à Terrail, Lisa a mis en place le développement d'un travail spécifique au site, considérant l'oranger comme un élément clé entre la ville de Vallauris et « La Dame à la licorne ». Le fruit de cette recherche a donné lieu à l'exposition «Marmelade, bigarra et autres fruits ».



Yoshie SUGITO

Née en 1985 à Aichi au Japon, Yoshie vit et travaille à Berlin. Habituee depuis 2012 tout comme Olivia de la galerie, ce sont déjà deux expositions personnelles qui lui ont été consacrées.

Au cours de ses transformations d'images symboliques en objets tangibles, Yoshie Sugito cherche des possibilités d'expressions nouvelles en utilisant divers matériaux comme le bois, le plâtre, le tissu ou encore la céramique en tant que surfaces à peindre. Durant sa résidence à Terrail, Yoshie travaille sur la question du « social meeting » ainsi que du « pyjama ». Elle s'intéresse aux contrastes qu'il y a entre le jour et la nuit, la vie quotidienne et le rêve. En s'inspirant des lumières et couleurs de ces notions, Yoshie a proposé une œuvre narrative directement connectée avec son environnement, son quotidien et sa propre culture, en n'oubliant pas le caractère onirique qui marque ses différentes recherches formelles.

Ces nouveaux développements dans son travail ont été présentés sous le titre « **The story tellers** ».



Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington 145 Washingtonstraat
1050 Bruxelles / Belgium

00 32 (0)478 84 89 81 / www.mathildehatzenberger.eu

Dorian TETI

Né en 1983, Dorian Téli vit et travaille à Vallauris. Il est diplômé de l'ENS Louis Lumière.

Dorian Téli élabore un travail in-situ, mettant en scène ses souvenirs dans l'appartement retrouvé de son adolescence. Il joue à reproduire et à altérer certains objets de sa mère créant de nouveaux potentiels narratifs. Avec ses empilements d'objets et ses photographies qu'il qualifie de natures mortes, Dorian cherche à masquer une réalité, celle de ses origines, posant la question de la classe sociale dans laquelle il a grandi et élabore une mythologie personnelle.

Ainsi, c'est autour de cette idée commune de la transmission et d'une même sensibilité pour les « **Bibelots** » qu'est née l'exposition éponyme en duo avec Olivia Barisano et qui les a réunis pour la première fois à Terrail.



Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington 145 Washingtonstraat
1050 Bruxelles / Belgium

00 32 (0)478 84 89 81 / www.mathildehatzenberger.eu